

Le Baptême de Jésus

Comment oser parler de l'événement qui inaugure le salut du monde, à travers la vie publique de Jésus ?

Avant de me tourner vers le baptême du Christ, je voudrais, l'espace d'une minute vous mener en Russie, car je ne cesse de penser que là-bas, eut lieu un des grands combats de l'Esprit. A commencer par leur culture où l'icône fut reine... Celle de la beauté qui devait transcrire la pénétration des choses et des êtres jusqu'à la pensée de Dieu sur eux. Elle devait être la révélation du logos des êtres et de leur forme transfigurée (Quelle formidable saisie de la grâce à l'œuvre.) Cela mena Berdiaef à centrer sa réflexion sur le conflit jamais vraiment analysé entre « ceux qui créent l'art » et « la sainteté ». Il était frappé par la coexistence au XIX^e d'un saint aussi immense que Saint Séraphin de Sarov et le grand, l'immense poète Pouchkine. Ils étaient contemporains et s'ignoraient réciproquement ! Il osera écrire : aussi loin que peuvent aller le génie et l'art dans leur compréhension du mystère, ils ne changent pas le monde. Ils saisissent bien quelque chose des énergies d'en-haut... Mais le plus souvent, le reçoivent comme un symbole ou une perception fugitive. **Mais un saint, lui, est une réalité.** Il change le monde, il fait éclater le monde en obligeant l'histoire à sortir de ses cadres pour se greffer en Dieu. Un Dieu toujours vivant et à l'œuvre ! Et si le Fils de Dieu vient au monde d'une façon cachée dans son baptême, il vient apparaître de façon manifeste en entamant sa vie publique.

Marthe Robin disait : le grand artiste c'est l'Esprit Saint et ce qu'il y a de terrifiant c'est que les hommes ne le laissent pas agir, ne le laissent pas travailler en eux. Le baptême de Jésus nous montre l'Esprit Saint reposer éternellement sur le Fils en tant que force manifestatrice révélant le Fils au Père et le Père au Fils. Réalisant ainsi la filiation divine sur terre, un pas grandiose pour nous, non pas la filiation mystérieuse du Royaume où le Verbe est dans le sein du Père, mais l'acte d'une filiation qui couvrira l'humanité du Christ ! Le baptême de Jésus va nous montrer l'intégrité de l'être en faisant jaillir sa beauté. Le Fils unique de Dieu est la Parole que le Père prononce, Parole de création qui, en Marie, s'est faite chair. Mais c'est l'Esprit qui la manifeste, la rendra audible. L'Esprit Saint en Jésus est la grande révélation. Il est celui qui trace l'icône de l'être avec la lumière incréée qui est dans le Père, et cela en ce monde même.

L'iconographe divin, le Saint Esprit, nous montre l'image de notre Seigneur et Maître. Il chante en Jésus la perfection de la forme adéquate à l'avènement du beau. Il dévoile la splendeur de la Vérité où les attributs de l'Esprit en Jésus homme sont connus : il sera Vie, Lumière et Puissance de Révélation du Père. Arrêtons-nous un instant sur le regard du Christ, yeux pénétrés de lumière divine, nous regardant dans le Père et l'Esprit Saint. De plus, il est à Lui tout seul le Cantique des Cantiques. Il est le divin qui épouse notre humanité en permanence pour la sauver. Il est l'Époux et Jean le Baptiste l'ami de l'Époux au prix qu'il nous dévoile : Voici l'Agneau de Dieu.

Le Père prononce sa Parole qui est vie du monde, l'Esprit la manifeste, Jésus, immergé en la Lumière de la Parole va nous révéler Dieu comme « le Moi absolu » de notre humanité mortelle.

Car le sommet de la sainteté, c'est quand l'être humain devient en quelque sorte Lumière. Qu'il rayonne, se tenant dans cette communion éclairante qui nous initie à notre intégrité. *Tous nous témoignons en ce monde de notre communion vécue avec Dieu.* Parfois, il faut une vie ou être devant les portes de la mort qui est un réveil : aller à Dieu.

Saint Basile de Séleucie relève le charisme proprement artistique de pénétrer l'essence des choses et de la déchiffrer. Combien les chrétiens, scellés par les dons du Saint Esprit, reçoivent le charisme contemplatif de se recueillir et, dans le cœur, reçoivent la Sagesse de Dieu. De nommer la flamme des choses et de décrypter le feu de l'amour divin au-dedans de toute chose. Un autre charisme nous est donné depuis Jésus : contempler ce qui couvre le péché du monde et va refaire la nature de l'homme. Par le baptême, notre corps s'édifie en temple de l'Esprit Saint. Lors du baptême de Jésus, **la figure du Christ est le visage humain de Dieu.** L'Esprit Saint se reposant sur lui nous révèle la beauté absolue qui est divino-humaine. Aucun art ne pourra jamais rendre cela adéquatement puisqu'il faudrait pouvoir peindre avec la lumière même du Thabor, soit la lumière de la transfiguration du monde. Tant d'êtres s'imaginent qu'en ce monde, nous demeurons en face de Dieu, mais le souffle joyeux de la grâce du baptême nous place en Dieu, dans l'expérience vécue de Dieu, dans le tremblement de l'âme devant les portes du paradis, là où les pouvoirs de l'âme s'épanouissent à travers nos sens et où l'homme devient une totalité spirituelle et sensible en fonction de l'incarnation du Christ. Où nous découvrons que toute vraie connaissance se réfère à l'absolu dont nous sommes issus. On écrira (Ac 6,15) du diacre Étienne que son visage parut, lors de son martyre, semblable à celui d'un ange. Ainsi tout être a le pouvoir d'irradier Dieu parce que la source de lui-même contient la grâce impliquée dans l'acte créateur divin. De plus, en Marie, nous renaissions sans cesse de la pleine de grâces. Nous comprenons que la beauté de Dieu tout comme sa lumière, n'est ni matérielle, ni sensible, ni intellectuelle, mais qu'elle ne cesse de se donner en elle-même à travers les formes de ce monde, à travers une nature conforme à la grâce.

La part la plus mystérieuse du baptême est cette communion très concrète de la nature créée de l'homme avec l'incrédé des énergies divines, faisant apparaître en nous l'image de Dieu. C'est important de comprendre combien la spiritualité chrétienne est branchée sur le concret de l'incarnation, s'occupant non seulement de l'homme tout entier, mais du cosmos, en tant que créatures nouvelles. Leur beauté y est sans cesse en éveil cachée dans le Verbe, qui prépare les formes de ce monde à devenir nouvelle terre et mystère de leur déiformité, de leur état déifié.

Dieu a oint d'Esprit Saint Jésus de Nazareth (Ac 10,38). Dès lors, il est le Christ, l'Oint. Il est l'Esprit Saint révélé en son humanité, que le Père va recevoir comme Fils dans son incarnation. Aussitôt une voix se fit entendre des cieux disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances. Aujourd'hui, je l'ai engendré. »

A quel point c'est important, nous ne pouvons le comprendre. Voici que l'hypostase de l'Esprit repose sur lui comme elle reposait de tout temps sur sa divinité, pour notre propre recreation. Le Dieu homme se révèle réellement Fils dans ses deux natures, vrai Dieu et vrai homme. Jésus désormais se consacre à sa mission terrestre de Sauveur : « Père que ta volonté soit faite ». Le baptême de Jésus fut sa Pentecôte personnelle. Pour les Pères de l'Église, la descente de l'Esprit

Saint sous forme de colombe, va traduire l'analogie avec le déluge et la colombe au rameau d'olivier. L'Esprit Saint planant sur les eaux du Jourdain suscitera la seconde naissance de la nouvelle créature. Jésus sortant de l'eau brise la tête des forces du mal et recrée Adam. C'est la recréation de l'Être humain et sa régénération dans le lavement purificateur du sacrement.

Didyme l'aveugle précise : « Dieu m'a donné pour mère la fontaine baptismale qui est l'Église, pour père, le Très-Haut, pour frère le Seigneur baptisé à cause de nous ».

L'eau change de signification, jadis image de la mort (le déluge) elle est maintenant la source de l'eau de la vie (Ap 21 6 et Jn 4,14).

La bénédiction de la nature aquatique sanctifie le principe même de la vie terrestre. L'immersion et l'émersion écrite par Saint Jean Chrysostome sont l'image de la descente aux enfers et de la résurrection. Le Christ représenté nu de la nudité adamique, rend à l'humanité son vêtement paradisiaque de Gloire. Jean, le prophète, est effrayé : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et tu viens à moi ! Jésus lui ordonne : « laisse faire ».

Nous ne pouvons qu'achever avec la parole de Saint Paul (Ga 3,27) : « Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ. Désormais l'homme peut exprimer le plus profond de lui-même : « L'imago Dei » ou l'image de Dieu.

Françoise Burtz

Novembre 2013